



TOumpé Intellectual Groups

Centre National d'accompagnement à l'Excellence Scolaire au Secondaire

Enseignement Général Francophone et Anglophone – Enseignement Technique

Cours en ligne – Cours de répétitions – Cours à domicile

Direction : Yaoundé | (+237) 696382854 / 672004246 | E-mail : toumpeolivier2017@gmail.com

DIRECTION DES AFFAIRES ACADEMIQUES

INSPECTION GENERALE DES ENSEIGNEMENTS

ACADEMICS AFFAIRS DEPARTMENT

GENERAL INSPECTION OF TEACHING

SUPPORT DE COURS DE PHILOSOPHIE N° 3

Classes : Terminales A.AB9

Dissertation philosophique

Année Scolaire : 2021/2022

FAMILLE DE SITUATIONS : La culture philosophique

CATÉGORIES D' ACTIONS : La promotion de la réflexion, du débat contradictoire

MODULE 3 : LA MÉTHODOLOGIE

Chapitre 4 : LA DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

PLAN DU COURS

Leçon 1 : Généralités

Leçon 2 : Introduction

Leçon 3 : Thèse

Leçon 4 : Antithèse

Leçon 5 : Synthèse et conclusion

Notions / concepts : lecture, culture, analyse, thèse, idée, argument, exemple, citation, sens, intelligence, compréhension, interprétation

Prérequis / Rappel : la définition de la logique

Question transitoire : En quoi consistent les raisonnements et les principes de la logique ?

Durée : 4h

A. Situation problème

Autour de toi, certains camarades pensent qu'à une question philosophique posée (la philosophie est-elle une science ?), il convient de mobiliser les ressources de la démarche de la littérature ou celles de l'histoire pour répondre. Tu te sens interpellé pour leur expliquer la démarche philosophique comme expression du débat contradictoire.

B. Exemples d'actions

- a) Quel est le problème qui se pose dans la situation ci-dessus ?
- b) Qu'est qui distingue, à tous les niveaux, la démarche philosophique de toute autre méthodologie ?

C. Justification des leçons

Ces leçons te permettront de saisir l'essence d'une dissertation philosophique, les techniques de rédaction de ses parties logiques afin que tu obtiennes la culture philosophique.

D. Note de cours

I. Généralités

La dissertation philosophique est un exercice écrit qui évalue la capacité du candidat à bien réfléchir et à résoudre avec cohérence et pertinence un problème clairement posé. C'est le moment donné au candidat pour faire valoir ses aptitudes à philosopher, à penser et à conceptualiser. Il ne s'agit pas alors d'un prétexte pour faire défiler les pensées apprises par cœur (qu'elles soient les cours, les citations). Le candidat qui disserte argumente, explique et démontre ; confronte les points de vue et prend objectivement position en formulant une solution objective à un problème donné. Il fait valoir son talent de dialecticien en puissance.

Cet exercice comprend trois grandes parties :

- **L'introduction**
- **Le corps du devoir**
- **La conclusion**

N.B. : Le travail doit nécessairement commencer par le brouillon pour s'achever sur la copie d'examen.

Le travail au brouillon consiste en une analyse minutieuse du sujet et exige de définir les mots clés du sujet, de reformuler le sujet, de saisir son problème, d'élaborer sa problématique conséquente et de construire son plan approprié et pertinent.

1. Analyse du Sujet

En général, on distingue à l'examen le sujet de type I ou sujet question du sujet de type II ou sujet citation. Ils sont formulés sous cette forme :

Sujet I : La philosophie est-elle une science ?

Sujet II : Que vous inspire cette affirmation d'Aristophane : « La philosophie est une vaine spéculation. » ?

1.1. Définition des mots clés du sujet

Il s'agit d'abord de repérer les mots sans lesquels on ne peut accéder à la compréhension du sujet. Ensuite, il va falloir les expliquer en tenant compte des sens qui correspondent bien avec le sujet.

N.B : En règle générale, il faut expliquer le sujet, le verbe et le complément ou l'adjectif de la phrase donnée comme sujet proprement dit.

1.2. Reformulation philosophique du sujet

La reformulation consiste à dire le sujet en des termes simples de manière à conserver l'esprit même du sujet. On doit éviter de trahir le sujet, de lui donner un autre sens que son sens originel. Il est préférable de conserver le mot au centre du sujet c'est-à-dire le domaine de la philosophie et du savoir qui intéresse la réflexion.

1.3. Le problème philosophique

Le problème philosophique est le nœud de la réflexion, la préoccupation à laquelle l'esprit philosophique est confronté, la difficulté qui faut résoudre. En philosophie, le sujet cache le problème. Il faut le repérer pour que la réflexion écrite ne soit pas un bavardage. Il est alors neutre et engage le débat entre thèse et antithèse et sera tranché par la synthèse.

N.B. : - Le problème peut-être une nature/une définition/un sens, une valeur, un fondement, un statut, un rôle, un rapport, un impact, un paradoxe, etc. Comment dénicher le problème philosophique ? Des démarches doivent être entreprises avec rigueur par le candidat :

- Analyse des mots clés, reformulation et l'interprétation du sujet : il s'agit d'une démarche qui permet au candidat d'accéder à l'esprit du sujet de manière à le traiter sans digressions.
- Le repérage du thème du sujet ou le domaine que la pensée doit explorer et le verbe au cœur du sujet
- La confrontation des thèses en présence

Exemple 1 : La philosophie est-elle une science ?

Mots clés : **philosophie** et **science**

- **Explication** : - philosophie : c'est une recherche rationnelle et critique qui dit ce qui devrait être. C'est une quête permanente du savoir certain.
- Science : c'est une connaissance certaine, savoir bien élaboré, théorie cohérente (qui explique les faits naturels à travers l'expérience).
- **Reformulation** : la philosophie se réduit-elle à une connaissance certaine ?
- **Interprétation** : Il s'agit dans ce sujet de montrer si la philosophie peut être classée au rang de science, si on peut dire que la philosophie a en son sein les caractéristiques de la science de manière à prétendre être une science.
- **Problème philosophique** : - la nature de la philosophie
- Le rapport de la philosophie à la science

1.4. La problématique philosophique

Elle est un questionnement suscité par le problème philosophique. La problématique sous forme de question met en lumière la bataille théorique que suscite le problème, les points de vue contradictoires qui s'affrontent (thèse et antithèse pour trouver leur conciliation dans la synthèse.) Ici, la personnalité philosophique du candidat se manifeste parce que la qualité de la question laisse entrevoir la culture philosophique qu'il dispose.

N.B. : Il faut mettre tout le sérieux dans cette articulation de l'introduction.
Comment l'élaborer ? Nous proposons ici deux démarches parmi tant d'autres :

Première démarche

- o Repérage des différentes thèses en luttant dans les sujet dialectiques (thèse ; antithèses et synthèse). Ainsi, cette problématique comprend trois questions qui correspondent aux trois thèses.
- o Dans la première question, je trouve un point de départ (argument de la thèse) à partir duquel j'établis la thèse du sujet.
- o Dans la deuxième question, soit je construis une idée qui prend la première question à contrepied (argument de l'antithèse) pour établir l'antithèse ; soit je dégage les conséquences dangereuses auxquelles on aboutirait si la première question était validée.
- o Dans la troisième question (synthèse) je suppose une idée qui traduirait un terrain d'entente entre la thèse et l'antithèse ou qui montrerait les exagérations qui ont caractérisé ces deux thèses.

Seconde démarche

- o J'élabore la problématique en une question incluant la thèse et l'antithèse.

Exemple : **La philosophie est-elle une science ?**

Possibilité de trois questions

Thèse : la philosophie est une science.

Antithèse : la philosophie est dépourvue du caractère scientifique.

Synthèse : la philosophie est une science normative distincte des sciences descriptives et explicatives

Problématisation de ces thèses : je pars d'une hypothèse, d'une idée, d'un fait (argument de la thèse) à partir duquel je pose la scientificité de la philosophie (point d'arrivée ou thèse). Le début de la question détermine logiquement sa fin.

Application : La philosophie étant la mère des sciences, ne doit-elle pas être classée au rang des sciences (question1 ou thèse1) ? En supposant que la philosophie ne fournit pas une vérité certaine, ne doit-on pas plutôt dire qu'elle est dépourvue du caractère scientifique ? On pouvait aussi poser cette question2 sous cette forme : Si tel est le cas, comment ne fournit-elle pas une vérité certaine (question2, Antithèse supposant l'insuffisance de la thèse1) ? En conséquence, ne devons-nous pas raisonnablement soutenir que même si la philosophie se confond à une science, il n'en demeure pas qu'elle est essentiellement normative et critique (question3, synthèse supposant la réconciliation entre la thèse et l'antithèse) ?

2. Le plan détaillé du sujet

Cette activité définit le contenu et la qualité du corps du devoir proprement dit. Le plan brut ou détaillé fait la maquette du travail et donne une idée claire des idées à utiliser, des arguments qui les accompagnent et des auteurs à qui on doit faire recours. Il faut retenir que, quel que soit le type du sujet, le plan est toujours dialectique (thèse, antithèse et synthèse) !

Exemple : La philosophie est-elle une science ?

La thèse : La philosophie est une science ; la scientificité de la philosophie est établie.

NB : Il faut sélectionner les arguments, les exemples et les citations à partir desquels, respectivement, se justifie, se vérifie et se confirme scientifiquement cette thèse.

Argument 1 : La raison est au cœur de toute entreprise scientifique. La discipline philosophique est rationnelle (raison) et doit être classée au rang des sciences.

Exemple 1 : La philosophie de Socrate, comme la physique ou la cosmologie de Thales est un discours qui déborde la mystique et le mythe pour s'épuiser dans le rationnel.

Citation1 : Hegel : philosophie et science reposent sur le même principe, celui de la pensée ou de la raison absolue.

Argument 2 : La philosophie, telle une science, présente des théories, des thèses des savoirs ou des connaissances maîtrisables et transmissibles. Ces connaissances s'assimilent, s'apprennent et s'enseignent.

Exemple 2 : L'idéalisme de Platon et le consciencisme de Kwame Nkrumah, comme la loi scientifique de la gravitation universelle d'Isaac Newton sont des savoirs auxquels s'initient les élèves en milieu scolaire.

Citation 2 : Aristote : « J'appelle philosophe celui qui possède la totalité du savoir dans la mesure du possible et qui, de ce fait, doit enseigner le non savant ».

Argument 3 : On ne peut faire l'histoire des sciences en faisant abstraction de la philosophie puisque les sciences ont leurs racines dans la philosophie. La philosophie est indiscutablement la mère des sciences ; donc elle est une science.

Exemple 3 : La philosophie d'Aristote est un parfait système de savoirs : elle contient la métaphysique, la physique, la biologie, l'éthique et la politique.

Citation 3 : René Descartes : « Toute philosophie est comme un arbre donc les racines sont la métaphysique, le tronc est la physique et les branches ... les autres sciences... : la médecine, la mécanique, la morale. »

1ere transition : De cette analyse, on retient que la philosophie est un savoir bien établi compte tenu du fait qu'elle repose sur la raison, est objet d'apprentissage et englobe les autres sciences. Mais ce point de vue est-il profondément satisfaisant ?

L'Antithèse : La philosophie n'est pas véritablement une science. Elle est plutôt une recherche permanente.

Argument 1 : Par nature, la philosophie est un questionnement infini. Contrairement en science, en philosophie les réponses suscitent toujours de l'insatisfaction, l'étonnement, la curiosité et de nouvelles questions.

Exemple 1 : Le dialogue entre Socrate et l'esclave de Menon autour du concept de vertu laisse voir que la philosophie est une sorte de maïeutique ou art de discussion reposant sur un enchaînement incessant de questions faisant que l'interlocuteur accouche les savoirs ou maîtrise son ignorance.

Citation 2 : Karl Jaspers : « Philosopher c'est être en route ».

Argument 2 : La philosophie n'admet pas tant soit peu de vérité absolue. Elle est doute, contestation ou négation de tout absolu par opposition à la science où il existe le paradigme qui modèle le comportement du scientifique.

Exemple 2 : La philosophie de Marcien Towa est un parfait iconoclasme révolutionnaire : loin de subir le sacré, elle le critique et même le détrône objectivement.

Citation 2 : Marcien Towa : « La philosophie est essentiellement sacrilège. »

Argument 3 : En philosophie, on est au cœur de la généralité alors qu'en science on est au cœur de la spécialisation où chacun adopte un objet précis et en fait sa préoccupation essentielle.

Exemple 3 : La Philosophie de Descartes est une réflexion globale sur l'existence (Métaphysique, physique, mécanique médecine, morale...) alors que la science de Galilée n'est qu'une réflexion sur la nature (géométrie).

Citation 3 : Hegel : la philosophie est la pensée du général ou de l'universel.

2^e transition : Cette analyse qui précède établit le caractère moins scientifique de la philosophie en raison du fait qu'elle est par essence interrogation, critique permanente de l'absolu et réflexion rationnelle sur la totalité de la réalité. Toutefois, doit-on raisonnablement souscrire à cette orientation ?

La Synthèse : La philosophie n'est qu'une science normative.

Argument 1 : Il nous est difficile de dire que la philosophie est une science. Car ce serait ignorer que dans les faits elle n'a pas le souci de preuve, d'objectivité au sens de la science et est plus spéculative.

Argument 2 : Cependant, de telles idées ne sauraient nous faire dire immédiatement que la philosophie porte une carence de scientificité. Car ce serait aussi ignorer qu'elle a en commun avec

la science la raison, la rigueur de l'esprit, le souci de la vérité, la possibilité de l'apprentissage et tient la science comme par un cordon ombilical

Argument 3 : Par conséquent, il est judicieux pour nous de soutenir qu'en dépit d'être une science parmi les sciences, la philosophie se particularise par le fait de se constituer comme une réflexion normative : elle dit ce qui doit ou devrait être au-delà de ce qui est ou paraît. Au lieu d'expliquer les phénomènes comme le font la géographie, la chimie ou la physique, elle les analyse, les questionne, les critique pour la connaissance du vrai (intelligible) au sens de Platon

II. Introduction

Elle a pour rôle de mettre en lumière le problème philosophique qui est le nœud du travail et sous forme de questions les différentes thèses qui s'affrontent.

L'introduction philosophique comprend **quatre** articulations :

1. Le préambule

Ici on expose des données à partir desquelles le problème se pose. On peut élaborer le préambule en procédant par :

- **définition conceptuelle** : il ne s'agit pas de définir tous les mots du sujet mais les mots clés de manière à faire faillir le problème à résoudre.

Exemple : La philosophie est-elle une science ?

Nous avons dans ce sujet deux mots clés : la philosophie d'une part et la science d'autre part. Donc on pourrait définir la philosophie d'abord et la science en fin. On pourrait aussi s'intéresser exclusivement au mot philosophie en tant que thème central du sujet, le définir de manière à faire faillir sa scientificité.

- **Par Généralité** : on présente dans cette démarche le point de vue du plus grand nombre sur le sujet, ce que la majorité pense, l'opinion qui emporte. Ce point de vue dominant est celui selon lequel la philosophie est essentiellement critique, théorique et spéculative. Bref elle n'est pas une science.

- **Par l'histoire** : cette manière d'introduire est efficace et témoigne d'emblée de la culture philosophique du candidat. Il est question ici d'aller à la genèse ou au commencement pour situer les enjeux du sujet.

Dans le sujet ci-dessus, on pourrait alors remonter l'histoire de la philosophie et de la science pour montrer comment par le passé le mot philosophie regorgeait à son sein tous les savoirs d'une part, ou comment d'autre part la science à un moment du développement du savoir coupa le cordon ombilical qui la liait à la philosophie pour devenir un savoir particulier distinct de la philosophie

• **par contraste** : on fait recours à un auteur opposé à la thèse du sujet pour introduire ce sujet. Dans tous les sujets, il est plus pertinent de procéder par la confrontation des citations des auteurs.

Remarque :

- Par ailleurs, on peut procéder par analogie (en faisant recours à la pensée d'un auteur qui épouse la thèse du sujet).
- Qu'on soit dans l'approche par analogie ou par contraste dans un sujet citation, la pensée de l'auteur du sujet vient au second plan.
- Dans tous les cas d'approche, on ne peut avoir le problème sans avoir analysé le sujet et sans avoir provoqué la tension ou la contradiction.

2. Le problème philosophique (voir (c) de l'analyse du sujet)

3. La problématique philosophique et le plan du sujet (voir (d) de l'analyse du sujet)

N.B. : L'introduction est constituée d'un **seul** paragraphe. De l'introduction au corps du devoir, il faut sauter deux ou trois lignes blanches !

Application pratique d'une introduction

Sujet 1: La philosophie est-elle une science ?

Approche historique (préambule)

La philosophie dans l'antiquité était considérée comme le savoir de la totalité, comme une discipline englobante au sein de laquelle on retrouvait tous les savoirs possibles. Ainsi, le philosophe était le spécialiste de tout car sa discipline l'orientait vers la connaissance scientifique, politique, et métaphysique. On peut donc comprendre la question de savoir si la philosophie peut prendre est une science. En tant que mère des sciences, la philosophie ne serait-elle pas une science à part entière ? Comment défendre la scientificité de la philosophie alors que celle-ci n'a aucune certitude et aucun critère de vérité en elle ? A défaut d'être une science explicative, la philosophie ne serait-elle pas une science normative ?

II. Le corps du devoir (Thèse, Antithèse et Synthèse)

Il est le lieu de l'examen approfondi du problème posé à l'introduction. C'est au corps du devoir que la pensée philosophique se déploie véritablement, que le candidat manifeste son aptitude à résoudre le problème posé de manière pertinente. C'est le moment de l'argumentation, de l'explication et de la démonstration de haute facture où le candidat fait valoir sa perspicacité, sa rigueur dans le raisonnement et sa parfaite maîtrise de l'histoire de la philosophie et de la langue.

La forme du corps du devoir obéit au type de sujet. Si le sujet est analytique (exemple : qu'est-ce que l'erreur ?), le corps du devoir pourrait ne pas être le lieu de la contradiction explicite. Cependant, dans les sujets de type dialectiques qui généralement sont données en terminale, le candidat est appelé à procéder par la confrontation, à produire des idées opposées autour du problème du sujet

(thèse et antithèse) de manière à montrer la troisième voie, la troisième possibilité de solution qui fait éclater la vérité universelle (synthèse). Le sujet dialectique est le théâtre de la discussion, du dialogue et de la contradiction. Tout compte fait, un bon corps du devoir comprend impérativement trois thèses (thèse ou thèse1 ; antithèse ou thèse2, synthèse ou thèse3).

NB : La thèse est un projet à construire, une tentative de solution décisive à apporter au problème qui alimente la réflexion. C'est donc une idée générale autour d'entités. C'est la même structure dans la deuxième partie (antithèse ou thèse2) et dans la troisième (synthèse ou thèse3).

1. La thèse

Elle est le premier point de vue à développer ou la première réponse qu'on apporte à la question. Dans un sujet de type question, la thèse est le présupposé de la question posée (réponse soit affirmative soit négative à cette question, bref le point de vue du profane). Il s'agit de montrer qu'elle est pertinente en s'appuyant sur des arguments ou idées cohérents, des faits objectifs, des pensées des auteurs qui concourent à sa défense. Ainsi, chaque paragraphe argumentatif qu'on construit est une étape décisive vers l'établissement de cette thèse. L'idée doit avoir un lien direct avec la thèse. La démonstration qu'on fait ne consiste qu'à mettre clairement en exergue ce lien. Les paragraphes de chaque thèse convergent vers un but final (idée de la thèse).

Dans un sujet de type **citation**, la thèse est la déclaration de l'auteur du sujet. Il s'agit ici construire la validité et la pertinence de cette citation. Il faut donc mettre en lumière l'ensemble des idées et des faits qui ont motivé cette pensée ou tout ce qui la rend acceptable. Ainsi, le premier paragraphe est une analyse commentée ; ou une explication minutieuse de la citation de l'auteur de manière à la rendre plus claire. Il s'agit de dire ce que l'auteur véhicule comme message ; l'avant et l'arrière-plan de sa pensée ; son présupposé (ce qu'il veut dire clairement) et son sous-entendu (ce qu'il ne veut pas dire clairement). Quant au deuxième ou au troisième paragraphe, il constitue une argumentation de la pensée de l'auteur. Le travail consiste dès lors à justifier sa pensée, à ressortir sa pertinence et à donner un ensemble de faits, de pensées en sa faveur.

N.B. : De la thèse à l'antithèse, il faut sauter une seule ligne blanche. Concrètement, la thèse doit être composée des paragraphes suivants :

▪ **Le paragraphe introductif :**

- L'énoncé de la thèse
- L'explication de cette thèse
- L'annonce des arguments de sa justification

▪ **Le 1er paragraphe argumentatif :**

- L'énoncé du 1er argument de la thèse
- L'explication de cet argument
- La démonstration par un exemple ou fait objectif de cet argument
- La confirmation de cet argument par une citation ou pensée d'un auteur
- Le résumé de cette citation

▪ **Le 2^e paragraphe argumentatif (voir les étapes du 1er paragraphe argumentatif)**

- Le paragraphe conclusif :

- La conclusion partielle de thèse (rappel de la thèse et des arguments)
- La transition proprement dite (formulation d'une question d'opposition à la validité de la thèse)

2. L'antithèse

L'antithèse est le deuxième grand moment du développement. Comme son nom l'indique, elle est le contre-pied de la thèse, sa critique en ce sens qu'elle a pour rôle de mettre en lumière les difficultés théoriques de la thèse, ses insuffisances, ses exagérations ou ses inconséquences. Elle montre que malgré la pertinence de la thèse, celle-ci n'a pas su définitivement résoudre le problème. L'antithèse donne donc une autre possibilité de solution soit en s'opposant à la thèse, soit en l'améliorant et soit en montrant les difficultés quant à sa mise en pratique.

NB : Pour développer l'antithèse, il faut suivre l'ordre des paragraphes de la thèse avec ses étapes logiques. De l'antithèse à la synthèse, il faut sauter une seule ligne blanche !

3. La synthèse

Dans le sujet de type **question**, la synthèse consiste en un dépassement de la thèse et de l'antithèse en vue de leur conciliation ou de la solution finale au problème du sujet. Le choc ou l'embarras qui naît de la construction de la thèse et de l'antithèse constitue une préoccupation qui motive davantage la réflexion. La contradiction qui surgit de la thèse et de l'antithèse montre qu'on n'est pas encore sorti de l'auberge ou que le problème n'a pas été résolu et qu'il faudrait trouver la solution acceptable. Ainsi, la synthèse consiste à montrer d'abord, à partir des arguments de l'antithèse les excès de la thèse ; ensuite à partir des arguments de la thèse, les excès de l'antithèse ; et enfin le juste milieu à retenir entre la thèse et l'antithèse comme solution acceptable. Au demeurant, la synthèse joue le rôle de l'arbitre ou du juge qui privilégie la concordance au détriment du conflit.

Par ailleurs dans le sujet de type citation, la synthèse consiste à réinterpréter ou à réhabiliter la pensée de l'auteur. Autrement dit, à montrer qu'en dépit de la critique de l'antithèse, la pensée de l'auteur ne demeure pas un discours creux, sans enjeux. Il est question de contextualiser cette pensée, de démontrer son originalité, son utilité, son actualité, sa contribution à la compréhension de la vie, à l'amélioration de la connaissance, au progrès moral, son apport au bien être individuel et collectif. En résumer, il faut expliquer en quoi la pensée de l'auteur nous concerne, nous parle et peut nous permettre de comprendre notre temps et résoudre les problèmes qui sont les nôtres.

N.B. : Pour développer l'antithèse, il faut suivre l'ordre des paragraphes de la thèse avec ses étapes logiques. Mais il faut noter qu'il ne doit pas exister de paragraphe conclusif pour la synthèse, car celle-ci est la dernière thèse du corps du devoir ! De la synthèse à la conclusion, il faut sauter deux ou trois lignes blanches !

IV. La conclusion

Elle a une taille proportionnelle à celle de l'introduction. La conclusion présente en substance la solution au problème posé à l'introduction et analysé sous tous ses aspects au corps du devoir. Elle comprend les **articulations** suivantes :

- **Le rappel du problème posé à l'introduction**
- **Le bilan de l'analyse :**

- le rappel succinct de la thèse développée et des grands arguments qui les accompagnent
- le rappel succinct de l'antithèse développée et des grands arguments qui les accompagnent
- le rappel succinct de la synthèse développée comme point de vue personnel donné ou solution philosophique au problème du sujet.

- **L'ouverture du débat** : question pertinente qui replace le problème du sujet dans une nouvelle situation de discussion en ce qu'elle le rattache à une autre thématique.

N'essayer pas cette articulation si vous doutez de vos compétences à propos ! vous n'en serez pas puni, car elle est facultative.

Application

Sujet1 : La philosophie est-elle une science ? (voir l'introduction)

En somme, cette analyse portait sur la nature de l'entreprise philosophique, (rappel du problème). Il ressort d'une première approche que la philosophie, en tant que discipline rationnelle et critique, ne peut être exclue du domaine scientifique (bilan de la thèse). Mais dans une seconde approche, il est apparu qu'elle se distingue des sciences objectives qui procèdent par des preuves rigoureuses inter-subjectivement acceptables pour établir des vérités universelles et « inébranlables » (bilan de l'antithèse). Toutefois une troisième et dernière approche a révélé que : au regard de la raison, de la méthode, du souci de vérité et de la remise en question permanente propres à la philosophie, nous pouvons dire que la philosophie à l'outil des sciences et est essentiellement une science normative malgré ses lacunes descriptives (bilan de la synthèse ou solution philosophique).